



## Action innovante

### L'ART DU TEMPS

*Dans la rencontre entre arts et sciences, l'art cinétique constitue une proposition singulière de mise en scène de principes physiques, plus particulièrement autour du mouvement. Dans la lignée d'artistes reconnus, comme Nicolas Shöffer ou Alexandre Calder, une internationale protéiforme d'inventeurs-artistes poursuit les explorations scientifico-ludiques en imaginant sculptures à billes et autres machineries expérimentales. Rencontre avec l'un d'eux : le créateur suisse Marcel Bétrisey qui a obtenu à deux reprises le prix de la Kinetic Art Organization ([www.kinetic-art.org](http://www.kinetic-art.org)).*

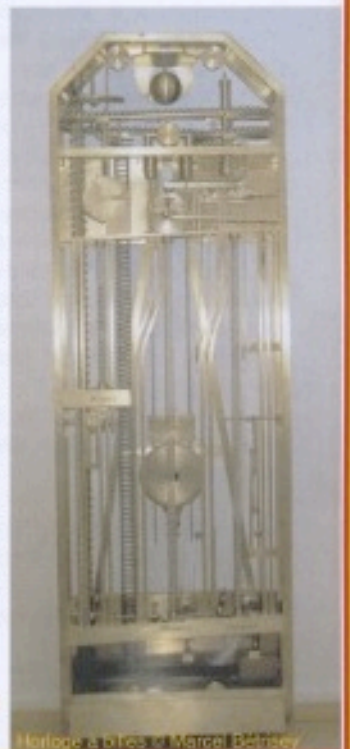
A l'impossible nul n'est tenu : voici sans nul doute possible un adage que Marcel Bétrisey s'emploie à subvertir dans ses créations. **Avec humour, cet inventeur a su marier l'art et les sciences en conservant la poésie libertaire du premier et la rigoureuse précision des secondes.** Précision presque naturelle, puisque c'est à Sion que nous pouvons découvrir ses créations. Il a notamment imaginé, à côté d'autres objets à l'utilité relative, une collection unique d'horloges, série originale de pièces d'art qui montrent le temps qui passe. Avec elles, il explore minutieusement différents principes physiques pour alimenter le moteur commun à toutes les pièces imaginées : un balancier d'un mètre avec une fréquence d'oscillation d'une seconde.

Le premier principe convoqué a été **la gravité** : des billes d'acier tombent par gravitation et transmettent dans leur chute l'énergie nécessaire à alimenter le mouvement du balancier. L'art cinétique ajoute une dimension ludique à la machine. Plus étonnant est sans doute d'avoir réussi à faire fonctionner une horloge grâce au seul souffle, né de la chute des billes. La technique touche ici à la grâce dans la série d'horloges pneumatiques. Pour d'autres, ce n'est pas moins qu'un pendule de Foucault qui rythme les heures : l'oscillation précise du pendule bat les secondes tout en illustrant la rotation du globe

terrestre. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, c'est enfin avec le principe du radiomètre de Crooks que d'autres fonctionnent. Composé d'un moulinet à palettes avec un côté noirci qui tourne sous l'effet de la lumière dans une ampoule sous vide d'air, cet appareil est souvent proposé comme gadget scientifique dans nos boutiques de musées. Si nous ne savons pas vraiment à quoi cela peut servir, lui si : Marcel Bétrisey en a fait l'unique source d'énergie qui alimente le mouvement d'un balancier de quatre kilos. Bluffant. Et pour adjoindre l'utile à l'agréable, toutes ses créations sont construites dans la mesure du possible à partir d'éléments recyclés ou détournés.

Grande comme une armoire, l'horloge à billes baptisée Anachrone totalise plus de 1 600 pièces différentes, 300 kilos, 450 billes, 95 roulements à billes, une année et demie de travail. Le principe reste le même : chaque bille qui tombe pousse par sa propre pesanteur le balancier dans le sens de l'oscillation. Celui-ci régule la chute des billes qui tombent chaque seconde pour aller remplir les différents compteurs des secondes, minutes et heures. Cette mécanique remarquable est à découvrir sur le site du créateur ([www.betrisey.ch](http://www.betrisey.ch)). Et la capitale du Valais recèle bien d'autres trésors, en particulier le plus vieil orgue jouable du monde, autre pièce majestueuse alliant l'art à la technique.

O. Richard



Horloge à billes de Marcel Bétrisey



n°23

Printemps 2007

Bulletin de l'AMC